



Intervention : Aide d'urgence en faveur des populations malgaches sinistrées suite au passage de la tempête tropicale Hubert le 10 mars 2010

LA REHABILITATION APRES LE PASSAGE DE HUBERT

Le 10 Mars 2010, la tempête tropicale Hubert a frappé la côte sud-est de Madagascar, une des régions les plus densément peuplées de l'île (1,8 millions de personnes, pour une densité de 80 habitants au km²) et identifiée par une évaluation de sécurité alimentaire récente comme l'une des zones les plus touchées par la pauvreté.

Le point d'impact se situe au nord de Mananjary. Elle a continué sa route plus à l'ouest en passant par les districts de Ifanadiana et Ikongo. Au total, 16 districts qui ont été touchés par le passage d'Hubert (Source. Rapport du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes – BNGRC).

Avec des rafales à 143 km/h et des vents soutenus de 101 km/h, la tempête a été classée tempête tropicale de catégorie 2. Rarement atteintes par les cyclones et par conséquent peu préparée, les zones de la côte sud-est touchées, les communautés victimes ont été sérieusement affectées par le passage de la tempête.

Précédé de 10 jours de fortes pluies, Hubert a provoqué une forte montée des eaux. LA mémoire collective l'assimile aux crues de 1959. En raison de la montée des eaux, les voies d'accès ont été bloquées.

De nombreuses régions qui se trouvent aujourd'hui en grande difficulté. Le réseau de communication par voie routière a notamment été entièrement coupé dans les 8 districts les plus touchés : Nosy Varika, Manakara, Vohipeno, Mananjary, Vangaindrano, Farafangana (côte); Ikongo, Midongy (dans les terres). Le bilan était lourd, la sécurité alimentaire et l'accessibilité étant le plus affecté.

Une sécurité alimentaire fortement fragilisée

Dans les 8 districts les plus durement touchés, les cultures ont donc été détruites quelques semaines avant la récolte. Une sécurité alimentaire déjà précaire se trouve davantage fragilisée. La plupart des rizières ont été totalement inondées. Submergées, les cultures vivrières (manioc, haricots, arachides, patates douces) ont été perdues. La destruction des cases a entraîné la perte des stocks de riz et des outils de travail. De nombreux ménages se trouvent ainsi dépourvus de toutes ressources jusqu'à la prochaine récolte en Décembre.

L'accessibilité, contrainte aggravant la situation

L'Est malgache se caractérise par un fort isolement entre les différentes localités en raison du cloisonnement du relief et des cours d'eau. Hubert a renforcé davantage l'isolement et l'inaccessibilité des zones touchées.

Glissements de terrain et inondations provoqués par la tempête ont détruit des ponts, des routes et des pistes. Une forte majorité des routes secondaires et des chemins piétonniers

étaient impraticables pour une longue durée. Les communautés locales n'ont pas la capacité de remettre en état les champs et les voies d'accès. Des populations entières accèdent difficilement aux produits de première nécessité (sucre, huile, sel, savon). Lorsque ces derniers sont encore disponibles, les prix sont prohibitifs pour la majorité. L'accès aux écoles pour les élèves et auprès des centres de santé et aux écoles est également fortement perturbé.

Les actions de réhabilitation pour assister aux populations les plus affectées

Le Centre de Crise (CC), « *l'instrument de mise en œuvre de la politique humanitaire de la France* » rattaché au Ministère français des affaires étrangères a octroyé un fonds à CARE International pour une intervention d'urgence après Hubert.

D'une durée de cinq mois est demi, le projet vise à contribuer au rétablissement des districts de Vangaindrano et Midongy, sévèrement touchés par la tempête Hubert. Environ 20 000 personnes dans les communes les plus vulnérables des districts de Vangaindrano et de Midongy du Sud ont pu bénéficié des actions programmées.

Durant cette période, les actions se focalisent sur la réhabilitation des axes de communication routiers et piétonniers pour faciliter la circulation des personnes et des biens. La remise en fonction des ouvrages de maîtrise d'eau des principaux micro-périmètres irrigués a été priorisée pour permettre la relance de la production agricole. Destinées aux femmes vulnérables, des activités Génératrices de Revenus (AGR) privilégiant la culture maraîchère et le petit élevage ont été développées.

Ces interventions ont bénéficié de la collaboration de l'équipe humanitaire de Madagascar composée des agences des Nations Unies, des principales ONG internationales et nationales. Impliquées dans la définition des besoins, différentes instances d'autorités nationales se sont également investis dans la mise en œuvre des activités.

Bilan des interventions

Une quinzaine de kilomètres de piste et une trentaine de kilomètres de sentiers ont été réhabilités. Près de 6 000 personnes ont bénéficié de 156 tonnes de vivres pour cette réhabilitation selon le système Vivres contre travail. Plus de 4 500 personnes ont reçu du cash dans le cadre du système Argent contre travail.

Pour le secteur de remise en culture des principaux micro-périmètres irrigués, près de 200 ha de terrain peuvent être remis en valeur.

Enfin, pour le secteur création ou relance des activités génératrices de revenus (AGR) près de 500 subventions ont été accordées pour plus de 2 500 individus.

Ces actions demeurent une assistance afin que la population puisse se rétablir le plus rapidement possible.

Pour de plus amples informations :

Katia Rakotobe

Responsable Communication

CARE International à Madagascar

Tel : 033 05 094 40

mail : katia@care.mg

* Les interventions ont été réalisées grâce au financement du CC à titre humanitaire. Le CC a vocation à intervenir dans des situations d'urgence et dans les plus brefs délais, avec pour objectif premier de sauver immédiatement des vies.